



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

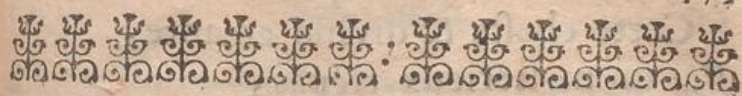
Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Boquet d'amour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)



BOUQUET D'AMOUR,

O U

RECUEIL DES CANTIQUES

SPIRITUELS QUI SONT

dans les quatre Volumes.

PREMIER CANTIQUE.

L'Ame enfin parfaitement pure
D'ignorance & d'affection,
Sent par forme de passion,

Qu'elle est morte à la creature,

Que rien, soit d'esprit, soit de corps,

Ne la touche plus au dehors,

Ne luy plaît plus & ne l'attache :

Mais qu'un lien d'éternité,

L'unissant à son Dieu, l'arrache,

Aux attraits de la vanité.

Toutes ces images épaisses,

D'ouïr, de sentir & de voir,

N'ont plus sur elle le pouvoir,

D'imprimer leurs sombres especes.

Pour elle les objets du corps :

Sont perdus, oubliez, ou morts.

Elle est insensible à leurs charmes :

Et ces tyrans de nos vertus,

Sont enfin domptez par les armes

Du cœur qui les a combatus.

Cette chaste & divine amante,
 Par un myſterieux trépas,
 Renonce à tous les vains appas,
 De la nature qui la tente :
 Un doux aneantiſſement,
 La fait mourir paiſiblement
 A tous les plaiſirs de la vie ;
 Et bien qu'elle ſoit dans ſon corps,
 Son ame en Dieu touſjours ravie,
 N'a commerce qu'avec les morts.

O Dieu, de qui tout reçoit l'être.
 O centre immobile des cœurs !
 O fonds de toutes les grandeurs !
 O Roy de tous les Rois le maître !
 O eſprit pur & ſouverain !
 Qui portez tout de vôtre main.
 Regnez paiſible dans nôtre ame,
 Penetrez-nous de vos bontez,
 Et que vôtre amour de ſa flame,
 Brûle à jamais nos volontez.

Donnez-nous une ſainte envie,
 De mourir aux attraits trompeurs,
 Du monde & de nos ſens flateurs,
 Pour recevoir de vous la vie.
 Etouffez tous les mouvemens
 De la nature que je ſens
 Se revolter contre la grace :
 Et que vôtre feu nuit & jour,
 De mon cœur diſſipant la glace,
 Le conſume de ſon amour.

II. CAN-

II. CANTIQUE.

QU'est-ce que je sens dans le plus I. P.
 profond de mon ame ? Qu'est-ce qui
 se passe au milieu de mon cœur ? Les Nô-
 ces se font dans Cana en Galilée. Jesus y
 a fait un miracle surprenant. Il a changé
 l'eau en vin. Il y est entré à minuit, les
 portes des sens étant fermées.

Je l'ay vû sans le voir. Je l'ay entendu II. P.
 sans le connoître. Je l'ay touché sans le
 sentir. Mon œil ne l'a point vû passer.
 Mon oreille ne l'a point entendu parler.
 Mon cœur ne peut dire ce qu'il a touché ;
 mais il croit avoir touché Dieu. Il a sen-
 ti l'odeur de ses parfums. Il a goûté le
 miel deses douceurs.

Suis-je dans le Ciel ? suis-je sur la terre ? III. P.
 Suis-je dans le temps ? Suis-je dans l'éter-
 nité ? Il me semble que je suis dans le
 Paradis : car je vous voy, mon Dieu, sans
 image & sans espece. Je vous touche sans
 sentiment. Je vous suis uni sans milieu.
 Il n'y a plus rien qui nous divise. Vous
 êtes à moy sans reserve, & je suis à vous
 sans partage.

 III. CANTIQUE.

I. P. **D**ites-moy, mon bien-aimé, où vous prenez votre repos, où vous prenez votre repas ? c'est dans un cœur pur & détaché ; c'est-là le lieu de mon repos, c'est-là le Paradis de mes delices.

II. P. Point de bruit dans la maison de Dieu ; silence dans le Paradis. Seigneur depuis que vous m'avez parlé, j'ay perdu l'usage de la parole. Je suis plein de pensées, & les paroles me manquent pour les exprimer.

III. P. O mon cœur ! garde bien le tresor que tu possedes. L'Époux entre les portes étant fermées, il sort quand elles sont ouvertes ; ferme donc sur toy les portes de tes sens. Paix, amour, secret, silence ; voila ce qui tient l'ame en assurance.

IV. CANTIQUE.

I. P. **R**etirez-vous de moy, mon bien-aimé ; mais ne vous retirez pas pour long-temps. Retirez votre presence, mais ne retirez pas votre amour. Retirez vos consolations, mais laissez-moy vos souffrances. Tirez votre Paradis de

mon ame, ou tirez mon ame dans vôtre Paradis.

Je ne puis avoir de joye, si je ne suis II. P.
attaché à vôtre croix. Si vous ne me faites souffrir, vous me ferez mourir. C'est assez de douceurs, c'est trop peu de douleurs. O mon Dieu, mon amour ! tout mon plaisir est de souffrir, tout mon desir est de mourir.

Mon ame chante nuit & jour ce beau III. P.
Cantique d'amour. Je veux contenter Dieu, je veux me contenter de Dieu. Il sera content de moy, lorsque je seray content de luy. Je luy plairay, lorsque j'auray la volonté de luy plaire. Je suis content de luy, lorsque je suis tranquille dans mes peines ; je ne suis point content de luy, lorsque je desire quelque-autre chose que luy. Je veux donc vivre sans desir, & souffrir sans me plaindre ; souffrir & se taire, c'est une grande affaire, c'est la vertu des Heros, c'est le triomphe de la charité.

V. CANTIQUE.

Tout mon desir est de ne desirer rien. I. P.
Toute ma volonté est de ne vouloir rien. Tout mon soin est de ne me soucier de rien. Tout mon bien est de ne posséder rien.

II. P. J'ay trouvé le bien-aimé de mon cœur; Je le tiens, je ne le laisseray point aller. Je le cherchois hors de moy, & je l'ay trouvé dans moy. Je le cherchois dans le tumulte, & je l'ay trouvé dans le silence. Je le cherchois dans les compagnies, & je l'ay trouvé dans la solitude. Je le cherchois dans mon esprit, & je l'ay trouvé dans mon cœur. Je le cherchois dans le jour, & je l'ay trouvé dans la nuit.

III. P. Il est entré dans mon ame, toutes les portes en étant fermées. Il luy a dit en entrant: la paix soit avec vous, ne vous troublez point; c'est moy, je vous donne ma paix. Je ne l'ay point vû, mais je l'ay entendu. Mon cœur l'a senti d'une maniere insensible. Il m'a rassasié de sa presence; il a essuyé toutes mes larmes; il a contenté tous mes desirs; il m'a comblé de delices. Heureux ceux qui jouissent du repos des Saints. Heureux ceux qui sont invitez aux nôces de l'Agneau. Heureux ceux à qui Jesus resuscité donne le gâteau de miel à manger.

VI. CANTIQUE.

I. P. JE mets toute ma gloire à être méprisé pour vous. Je mets toutes mes richesses

à ne posséder rien que vous. Je mets tout mon plaisir à beaucoup endurer pour vous. Je vis, je ne vis plus. Suis-je encore moy-même? non; je ne le suis plus. Mon Dieu & moy nous ne sommes plus qu'une ame, qu'un cœur & qu'un esprit.

Toutes mes volontez sont détruites. II. P.

Toutes mes esperances sont ruinées. Tous mes desirs sont éteints. Tout mon être, ô mon Dieu, est aneanti. Je ne vis plus que par vous. Je ne travaille plus que pour vous. Je ne desire plus rien que vous. Je ne subsiste plus que dans vous.

Vous dans moy, & moy dans vous; III. P.

vous avec moy, & moy avec vous; vous pour moy, & moy pour vous; vous à moy, & moy à vous: c'est le Cantique de l'Epouse & de l'Epoux.

Estre où vous voulez; vouloir ce que vous voulez; IV. P.

vous voulez; faire ce que vous voulez; souffrir ce que vous voulez: c'est ce qui rend un homme heureux & parfait.

VII. CANTIQUE D'AMOUR.

J'ay tout perdu, je n'ay plus rien à perdre. J'ay tout trouvé lorsque je me I. P.

suis perdu. Je n'ay plus rien ni à chercher ni à désirer. Je suis à Dieu, je n'ap-

prehende plus rien. Je possède Dieu, je n'ay plus besoin de rien.

I. P. J'ay tout quitté pour Dieu. J'ay tout trouvé dans Dieu : Mes desirs que j'avois banni de mon cœur, se sont trouvez en Dieu comme les fleuves dans la mer, sans bruit, sans distinction, sans mouvement, sans violence, sans ces rivages étroits de plaisir & d'intérêt qui les tenoient resserrez sur la terre.

II. P. Dés lors que j'ay perdu la terre de vûë, je suis entré dans l'ocean de la divinité. Je me suis plongé dans ces vastes abismes de biens, de plaisirs, de paix & de repos. J'ay confondu mon être avec ce luy de Dieu. J'ay passé ce me semble du temps à l'éternité. Je ne scay plus ce que je suis, ni où je suis. Je ne vis plus ; je n'agis plus ; c'est Dieu qui vit dans moy, c'est Dieu qui agit pour moy.

III. P. O nuit sainte, sacrée & mystérieuse, où le Verbe s'unit à nôtre ame dans le silence de ses pensées & de ses desirs ! que cette heure est douce, mais qu'elle est courte ! Que toute chair se taise en la presence du Seigneur.



VIII. CANTIQUE D'AMOUR
& d'Espérance.

JEsus pense à moy, & je pense à luy.
JEsus travaille pour moy, & je travaille pour luy.

Mon cœur suffit à JEsus, & JEsus suffit à mon cœur.

Si JEsus est content de moy, je suis content de luy.

JEsus est content de moy, si je suis content de luy.

Voicy donc le Cantique d'amour que je luy chanteray nuit & jour.

Je n'ay point d'autre soin que de n'en avoir point.

Le seul bien que je veux, est de ne vouloir rien.

Vivre sans soin & sans desir, c'est ce qui fait ma vie & mon plaisir.

IX. CANTIQUE.

Dieu est dans moy, & je suis dans Dieu.

Dieu est à moy, & je suis à Dieu.

Dieu est pour moy, & je suis pour Dieu.

Dieu pense à moy, & je pense à Dieu.

Dieu se repose dans moy, & je me repose dans Dieu.

Dieu travaille pour moy , & je travaille
pour Dieu.

O mon Dieu , mon tout !

Qu'est-ce que je cherche , & qu'est-ce
que je desire après vous ?

X. CANTIQUE.

Rien au dessus de Dieu.

Rien de comparable à Dieu.

Rien avec Dieu.

Rien après Dieu.

Un à un

Seul à seul.

Cœur à cœur.

Tout à tout.

Un cœur qui aime , ne se peut diviser.

Un cœur qui se devise , ne sçait ce que
c'est qu'aimer.

O mon Dieu , qu'y a-t-il au Ciel & en
la terre , qui soit aimable comme vous ?

Qu'y a-t-il dans tout l'Univers , qui soit
comparable à vous ?

XI. CANTIQUE.

JE suis menacé de la mort.

Je suis environné des tenebres.

Je suis battu de vents & de tempêtes.

Je suis aux portes de l'Enfer.
Mais tout cela ne m'étonne point.
L'amour est plus fort que la mort.
Il dresse, comme Job, son lit dans les
tenebres.
Il dort au milieu des tempêtes.
Il trouve le Ciel dans l'Enfer.
Il porte son Paradis avec soy; ayant
dans soy tout ce qu'il desire.
Il veut tout & ne veut rien.
Il possède tout & ne possède rien.
Dieu est son tresor & sa felicité.
A qui Dieu est tout, tout le monde
n'est rien.

F I N.

